

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 13, Actes 10-11

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 13, Actes chapitres 10 et 11.

Dans Actes chapitre 10, nous arrivons au récit de Corneille, la première et la plus longue fois qui parle de Corneille.

Dans la session précédente, nous avons introduit quelques éléments d'introduction sur Actes chapitre 10 et verset 1, sur Césarée et sur le service militaire romain, et sur les centurions comme toile de fond pour Corneille. Nous arrivons donc maintenant au chapitre 10 et au verset 2. Il était apprécié du peuple juif qui le connaissait en raison de son aumône. Et c'est intéressant parce que vous vous souvenez que dans Luc chapitre 7, vous avez un centurion qui avait soutenu la synagogue locale, et des Juifs sont venus parler en son nom.

Eh bien, dans ce cas, cela exprime la dévotion à Dieu. Cela exprime également son humilité culturelle parce que suivre les coutumes juives était considéré, et parfois méprisé, par certains autres groupes ethniques. Nous voyons également ici l'intérêt de Dieu pour les chercheurs.

Et il y a un sens dans lequel aucun de nous ne cherche Dieu, mais il y a aussi un sens dans lequel Dieu a poussé nos cœurs à le chercher. Quand j'étais athée, j'ai commencé à me demander : et si je me trompais ? Et si Dieu existait ? Une des choses qui m'a poussé dans cette direction, déjà quand j'avais 13 ans, je lisais Platon et je pensais à ce qu'il disait sur l'immortalité de l'âme et à ses arguments en faveur de celle-ci, en particulier la connaissance innée en raison de la préexistence de l'âme. l'âme. Je n'ai pas cru, mais même si je n'ai pas cru à son idée de la préexistence de l'âme, les questions qu'il posait sur l'immortalité m'ont vraiment perturbé parce que je devais reconnaître que j'étais fini, que j'étais mortel et que j'étais vais mourir.

Et la seule façon pour moi d'avoir une vie qui durerait éternellement était s'il y avait quelqu'un qui soit infini, qui choisirait de me l'accorder. Mais si un tel être existait, pourquoi cet être se soucierait-il de moi ? Seulement si cet être était parfaitement aimant, ce serait la meilleure de toutes les choses possibles. Mais si cet être était parfaitement aimant, pourquoi cet être m'aimerait-il ? Parce que je n'étais certainement pas parfaitement aimant.

Je savais que j'étais très égoïste. Et la seule raison pour laquelle je voudrais connaître cet être, c'est que je voulais vivre éternellement. Eh bien, c'était la principale raison pour laquelle je voulais savoir cela.

Et quand j'ai entendu l'Évangile, le Saint-Esprit m'a touché et j'ai eu une rencontre avec Christ et je me suis converti. Et je suis reconnaissant envers Dieu qui a tendu la main à un chercheur qui n'avait aucun droit sur lui. Je ne viens pas d'un foyer chrétien ou quoi que ce soit du genre.

Cet homme craignait Dieu. Il était bien plus avancé que moi. Il fréquentait probablement la synagogue.

Il était très intéressé par le seul vrai Dieu. Il reconnut que c'était le vrai Dieu, du moins le plus grand Dieu. Il n'était pas circoncis.

Il n'était pas dans la catégorie des prosélytes. Il appartenait à la catégorie de ce que certains Juifs appelaient les Gentils justes, ceux qui reconnaissaient leur Dieu. Ils ne suivaient pas les idoles et ne pratiquaient pas l'immoralité sexuelle.

Mais il ne faisait pas partie du peuple de l'alliance. Il n'avait pas été circoncis. Ce groupe, celui des craignant Dieu, que ce soit sous ce titre ou sous d'autres, est attesté chez Josèphe et Philon, très souvent dans des inscriptions, notamment dans Aphrodisias en Asie Mineure.

Corneille n'était pas encore complètement converti au judaïsme. Nous savons que de nombreux soldats s'intéressaient à la religion et vous pouvez comprendre pourquoi. Ils s'intéressaient à diverses religions.

Corneille s'intéressait à la religion juive. Maintenant, il parle également au verset deux de sa maison. Il ne pouvait pas se marier en soi, du moins pas selon le droit romain officiel.

Il pourrait se marier officieusement. Cela serait considéré comme une concubine selon le droit romain. Mais pendant vos 20 années de service militaire, et peut-être plus longtemps s'il était resté plus longtemps comme centurion, pendant vos 20 années de service militaire ou plus, vous ne pouviez pas vous marier officiellement.

Souvent, ce qui était fait, c'était qu'après votre retraite, on accordait que votre concubine comptait comme épouse, à condition que vous n'en ayez qu'une. Donc les soldats qui se déplaçaient beaucoup, les centurions encore plus probablement, qui se déplaçaient beaucoup, devaient normalement épouser la concubine la plus récente qu'ils avaient eue car ils ne pouvaient pas emmener leurs concubines avec eux lors des déplacements de l'armée. À Césarée, cependant, nous savons que les troupes imploraient de ne pas bouger lorsqu'elles furent ensuite punies.

Ils étaient donc très attachés à leur région, comme l'étaient de nombreux soldats présents dans des zones où il n'y avait pas de guerre. Nous ne savons pas s'il était

marié ou non, s'il avait une concubine ou non. Certains pensent qu'il était également un centurion à la retraite et c'est pour cela qu'il porte un nom officiel romain, même s'il s'agit d'une unité auxiliaire.

Mais là encore, en tant que centurion, il a peut-être été prêté par la légion et il est peut-être déjà citoyen romain parce qu'il est capable d'envoyer un soldat ainsi que des serviteurs. Donc, il a probablement encore une certaine influence. Là encore, nous savons également que la discipline était relâchée autour de Césarée.

Et donc peut-être qu'en tant qu'ancien centurion, il pourrait embaucher un soldat en congé. Nous ne connaissons pas beaucoup de détails, mais en tout cas, il semble y avoir eu des parents là-bas, peut-être parce qu'il a été recruté localement ou peut-être parce qu'il avait une concubine et que c'étaient ses proches, peut-être une épouse s'il était à la retraite et voici ses proches. Au verset 24, il est question de parents.

Et le terme ici, contrairement au terme ménage, désigne ceux qui lui sont génétiquement liés ou liés génétiquement à sa femme, et pas simplement les serviteurs qui pourraient être considérés comme faisant partie du ménage. Les épouses étaient censées partager la religion de leur mari, donc cela n'arrivait pas toujours. Mais souvent, lorsque le mari se convertissait, la femme se convertissait, et la maisonnée se convertissait également.

Nous ne savons pas ce que signifiait ici le ménage. Peut-être que cela pourrait signifier des serviteurs, peut-être que cela pourrait signifier des personnes affranchies. Au verset 7, vous pourriez également avoir cela, car une fois qu'un serviteur était libéré, l'ancien propriétaire d'esclaves avait des obligations sociales envers la personne libérée pour l'aider à progresser dans la société, etc.

La personne affranchie avait certaines obligations sociales envers l'ancien propriétaire d'esclaves en tant que membre de la famille élargie de celui-ci. Eh bien, l'esclave le moins cher représentait environ un tiers de la solde annuelle d'un soldat régulier. Mais les centurions gagnaient 15 fois la solde des soldats de base.

Et le centurion le mieux payé d'une légion pourrait gagner 60 fois plus. Eh bien, en tant que centurion, peut-être probablement juste un centurion ordinaire, il peut gagner 15 fois la solde des soldats de base. Le verset 3 dit que cela se produit, il prie vers 15 heures. C'était l'heure de la prière juive du soir.

Donc, il prie même pendant les heures régulières de prière. Il a une vision. Et ce qui est intéressant, c'est que Peter a aussi une vision.

C'est plus tard, mais c'est quand c'est le lendemain apparemment, mais ce n'est pas quand ce n'est pas simultanément avec Cornelius, mais cela ne dépend pas non plus de la vision de Cornelius. C'est indépendant. C'est divinement coordonné.

Eh bien, au verset 9, ils voyagent pour rejoindre Pierre de Césarée à Joppé. Césarée était à environ 30 milles au nord de Joppé. Ainsi, même s'ils partaient immédiatement après 15 heures, ils devraient soit voyager toute la nuit à pied, soit à cheval pour arriver à Joppé à midi.

Ils considèrent donc cela comme une mission urgente. Imaginez ce qui serait arrivé si Pierre avait dû prendre beaucoup de temps pour trouver quoi faire ou si Pierre les avait simplement renvoyés. Mais Dieu, qui a dit de vérifier auprès de Pierre, qui vivait avec Simon le Tanneur, a également fait en sorte que Pierre sache ce qu'il était censé faire.

Pierre est monté sur le toit pour prier. Eh bien, ils avaient des toits plats. Ils étaient souvent utilisés pour sécher les légumes.

Ils pourraient être utilisés pour la prière privée ou autre. S'il était sous un auvent, il pourrait faire plus frais, même à midi, que dans la plupart des maisons de Judée. Mais ce n'est pas une heure de prière régulière.

Pierre aime juste prier ou a envie de prier. C'était une bonne chose. Mais au verset 10, nous découvrons qu'ils lui préparent à manger, mais il a apparemment faim.

Midi était une heure normale pour un repas, du moins dans certains endroits. Nous savons que c'était à Rome. Eh bien, alors il a cette vision, une vision aux versets 14 à 16 d'un régime très horrible.

Vous pouvez penser à la nourriture qui vous ferait le plus horreur dans votre culture ou dans votre propre palais. Pour Peter, culturellement, il y avait certaines choses qu'il ne mangerait jamais. Au chapitre 10 au verset 12, les animaux qui sont descendus dans le drap comprennent les animaux purs, c'est-à-dire ceux qu'il était permis de manger selon Lévitique 11, ainsi que les animaux impurs.

Le problème est que s'ils étaient mélangés, cela les rendait tous impurs. Ce sont donc pratiquement des animaux impurs. Et Peter proteste.

Et la scène ressemble beaucoup à celle d'Ézéchiël 4, 13 à 15, où Dieu dit à Ézéchiël de préparer cette nourriture sur des excréments humains. Et il dit : Dieu, c'est impur. Et Dieu entend sa protestation et dit, d'accord, vous pouvez plutôt le faire cuire sur de la bouse de vache.

Eh bien, dans ce cas, dit Pierre, Dieu, je n'ai jamais rien mangé d'impur. Je veux dire, il est prêt à rester avec le tanneur, mais tu ne vas pas plus loin. Les Macchabées étaient prêts à mourir plutôt que de manger de la nourriture impure.

C'était donc l'une des bornes, comme le disent souvent les érudits, de l'ethnie juive. Certaines choses sont devenues des caractéristiques cruciales du judaïsme, en partie parce que c'étaient des choses auxquelles leurs ancêtres avaient dû mourir pour résister. Mais c'est Dieu qui a déclaré les choses impures au départ, et Dieu peut déclarer toute chose pure, y compris, comme nous le verrons plus tard, la leçon à ce sujet dans 10 : 28 et 15 : 9, y compris les Gentils.

Dieu peut purifier les Gentils. Il peut les rendre impurs. Eh bien, Peter a cette vision.

Pendant ce temps, les messagers de Corneille sont en route vers lui. Dans 10 : 17 à 23a, la maison de Pierre et Simon reçoit des Gentils. Eh bien, comment ont-ils trouvé Pierre au verset 17 ? Joppé était une grande ville, mais on leur avait dit de le retrouver.

Simon le tanneur. Eh bien, les tanneurs se trouvaient normalement près de l'eau, et ils se trouvaient dans le quartier des tanneurs, parce que c'était le quartier qui puait, l'un des quartiers qui puait le plus. Et ainsi, les gens seraient ensemble pour faire cela plutôt que dispersés dans toute la ville.

Eh bien, une fois sur place, il vous suffit de demander votre chemin. C'est ce que les gens ont fait. Mais où est Simon le tanneur ? Simon était un nom courant, mais apparemment, il n'y avait pas beaucoup de tanneurs nommés Simon là-bas.

Donc, il est dit qu'ils arrivent à la porte extérieure. Eh bien, s'il a une porte extérieure, c'est un homme qui a quelques moyens. Il possède une certaine richesse, ce qui lui permet d'avoir de la place pour que Peter reste avec lui.

Puis, aux versets 18 à 22, eh bien, ils crient. Pourquoi ont-ils appelé et ne se sont-ils pas contentés de franchir la porte ? Eh bien, d'une part, c'est une question de convenance, mais d'autre part, ils sont impurs. Ils ne sont pas autorisés à entrer dans un foyer juif.

Et Simon est peut-être tanneur, mais il est sûrement juif. Je veux dire, étant donné que Pierre a quelques problèmes à nettoyer les maisons des Gentils, il est clair que Simon le Tanneur est juif. Nous voyons ici le rôle du Saint-Esprit.

Tout d'abord, nous voyons la vision de Peter. Mais deuxièmement, en 10 :19, alors qu'il essaie de réfléchir à ce que pourrait signifier cette vision, le Saint-Esprit dit : il y a des hommes que je vous ai envoyés, allez avec eux. C'est très similaire à ce que

nous voyons au chapitre huit au verset 29, où l'Esprit dit à Philippe : va, rejoins-toi à ce char.

Après qu'un ange lui a déjà donné une direction, l'Esprit lui donne la direction immédiate. Nous pouvons faire confiance à l'Esprit pour nous guider dans notre vie, mais il y a certaines choses dont l'Esprit aime particulièrement parler. Luc aime particulièrement souligner ce franchissement des barrières, comment l'Esprit nous conduit à atteindre d'autres groupes de personnes et à atteindre les Gentils.

Ainsi, Luc met l'accent sur le rôle de l'Esprit de cette manière particulière. Et parfois, l'Esprit fait des choses dramatiques. Je me souviens d'une fois où je marchais et il y avait un jeune homme devant moi, peut-être un pâté de maisons devant moi.

Et l'Esprit m'a poussé à appeler son nom et m'a donné son nom. Et je me suis dit, est-ce vraiment son nom ? J'aurais dû l'appeler. J'ai juste couru vers lui et lui ai dit : bonjour, je m'appelle Craig.

Et il a prononcé son nom, qui était le nom prononcé par le Saint-Esprit. Et j'ai dit, oh, j'aurais dû le dire. Mais bon, c'était mon premier essai.

Mais Pierre et Philippe, heureusement, ont obéi dans un premier temps. J'ai eu l'occasion de partager Christ avec eux. Et je lui ai dit que le Saint-Esprit m'avait dit cela, et il m'a cru.

Quoi qu'il en soit, Peter est tombé. Il s'agirait probablement d'un escalier extérieur menant du toit plat. Parfois, ils avaient des échelles, mais rappelez-vous que si ce type a un portail extérieur, il a sûrement un escalier.

Verset 23a, eh bien, ils laissent les Gentils passer la nuit avec eux. Les pharisiens étaient préoccupés par la communion impure à la table, mais ils faisaient preuve d'une hospitalité appropriée. Ils les nourrissent et les hébergent pour la nuit.

Tanner était peut-être moins soucieux des règles strictes et Joppé était une ville mixte. Donc, il connaissait probablement des Gentils et ainsi de suite, surtout si le district de Tanning, il n'y a pas que des tanneurs juifs, mais d'autres tanneurs peuvent tous être dans la région plutôt qu'une grande partie de la ville soit séparée. Quoi qu'il en soit, c'était un problème, surtout pour les membres les plus stricts.

Nous verrons que lorsque nous arriverons au chapitre 15 au verset cinq, certains pharisiens sont également devenus croyants et adhèrent toujours à leurs politiques strictes et cela devient un problème pour eux. Donc, à ce stade, ce n'est pas un problème parce que la nouvelle n'a pas circulé, mais la nouvelle va bientôt se répandre sur ce qui va se passer ensuite. 10.23b à 33, Corneille reçoit Pierre.

L'hospitalité va donc aller dans les deux sens. 10.23b, Pierre prend des compagnons supplémentaires. Il emmène six hommes avec lui.

Il y en a donc sept. Eh bien, nous avons déjà vu ce chiffre, mais pourquoi emmène-t-il six hommes avec lui ? Eh bien, il veut avoir des témoins pour prouver, quoi qu'il arrive, qu'ils n'ont rien fait de mal. Deutéronome 17.6 en 1915, vous devez avoir au moins deux ou trois témoins et Pierre en aura le double.

Mais à 10h24, ils sont partis au lever du soleil. C'est 30 milles. Le fait que le texte indique qu'ils sont arrivés le lendemain signifie apparemment qu'ils ont passé la nuit en cours de route, verset 30.

Ils sont probablement restés dans une ville mixte, peut-être Apollonia, qui se trouvait à un peu moins de la moitié du chemin. Et puis nous arrivons aux versets 25 et 26. Maintenant, Corneille craint peut-être Dieu, mais il rend hommage à Pierre comme s'il était divin.

Les païens l'offraient aux autres. Nous voyons en 14 :11 que les gens de Lystré tentent de faire ça à Barnabas et à Paul. Dans 28 : 6, nous voyons que certains habitants de Malte pensent que Paul est un Dieu.

Alors, il offre cet hommage. Il ne pense peut-être pas cela comme étant divin. Il peut simplement s'agir d'une façon de saluer un représentant de quelqu'un de divin ou d'un roi.

En Orient, les gens s'inclinaient souvent devant les rois, même si cela dépendait du groupe ethnique auquel on appartenait. Certaines personnes ne seraient pas disposées à faire cela. Mais de 10.27 à 29, nous lisons la réponse de Pierre.

Pierre décourage d'abord Cornelius de s'incliner devant lui. Il refuse l'hommage divin, qui était considéré comme un comportement approprié, même par les Gentils. C'était le comportement approprié, à moins que vous ne soyez l'empereur.

Vous étiez censé décourager les gens de se prosterner devant vous. Eh bien, dans les années 27 à 29, explique Pierre, les Juifs pieux n'entraient pas dans les maisons des idolâtres. Et même si Corneille n'est probablement pas un idolâtre, cela s'étendait apparemment à n'importe quel foyer païen.

Et pour autant que vous le sachiez à l'avance, je veux dire, cela pourrait être un idolâtre. Même si au moment où Peter a parlé avec les personnes envoyées en cours de route, vous saurez probablement que ce n'est pas le cas. Mais il était impur de manger leur nourriture ou de boire leur vin.

Corneille n'est peut-être pas un idolâtre, mais il s'est prosterné devant lui. Mais Pierre dit, vous savez, cela est considéré comme impur. Cela empêchait de dîner ensemble lors des banquets.

Donc, normalement, les Juifs et les Gentils ne faisaient pas de banquet ensemble. Et pour cette raison, les Gentils pensaient que les Juifs étaient antisociaux. Ce n'était pas la faute du peuple juif.

C'est simplement, vous savez, que Dieu avait établi ces règles dans Lévitique 11, dit-on en partie, afin qu'il puisse les séparer des nations. Mais maintenant, Dieu transcende cela parce qu'il les envoie vers les nations, les Juifs croyant en Jésus comme témoins. Eh bien, de 10 h 34 à 43, nous lisons le message de Pierre.

Sommes-nous aussi prêts à prêcher que Pierre l'était ? Si nous voulons être aussi sensibles au Saint-Esprit que Pierre l'était, nous devons être prêts à surmonter nos propres préjugés. Au verset 38, il parle de Jésus faisant le bien, c'est-à-dire étant un bienfaiteur. La formulation grecque est celle utilisée pour les bienfaiteurs.

Nous en avons parlé plus tôt. Ce langage était souvent utilisé par les dirigeants. Il était souvent utilisé pour les divinités.

Et Jésus faisait simplement du bien aux gens. Il raconte comment Dieu a oint Jésus de Nazareth. Dans Luc chapitre 4, Jésus cite Ésaïe 61 en référence au fait qu'il est oint du Saint-Esprit pour accomplir cette mission, ce qui bien sûr, comme nous l'avons noté dans Actes chapitre 2, Actes chapitres 1 et 2 est également un modèle pour l'Église.

Même si cela n'utilise pas le langage de l'onction, nous ne sommes pas le Christ. Certaines autres parties du Nouveau Testament utilisent ce langage, mais nous sommes habilités par l'Esprit. En 10.42, dans la majeure partie du judaïsme, Dieu lui-même est le juge, mais ici Jésus est le juge suprême.

Aussi, au verset 36, Seigneur de tous, c'était certainement une terminologie divine, même si elle était également utilisée pour l'empereur. Et maintenant Pierre prêche à quelqu'un qui est au service de l'empereur. Au verset 43, tous les prophètes ont témoigné du pardon par la grâce de Dieu dans le Messie.

Eh bien, il veut probablement dire que dans un sens général, les prophètes parlent de la restauration messianique dans l'ère à venir, le temps du salut. Et donc il lit les prophètes de la même manière, un peu comme ce qu'Étienne a fait dans Actes chapitre 7, et comme Luc le fait tout au long de Luc-Actes. C'est comprendre, comme Jésus expliquait le chemin d'Emmaüs, et comme Jésus l'expliquait plus tard à ses disciples dans Luc chapitre 24, que toute la loi et les prophètes parlent de lui parce que les principes le désignent.

Ils s'accomplissent finalement en lui. 10 : 44 à 48, nous rencontrons des Gentils sauvés, ce qui va vraiment bouleverser l'église de Jérusalem. Sommes-nous prêts à apprendre non seulement de l'exemple de Pierre et des autres, mais aussi de l'activité même de Dieu ? Eh bien, Peter a dû en tirer des leçons.

Au verset 44, son sermon est interrompu. C'était un procédé littéraire courant. Si la personne avait fini de dire tout ce qui devait être dit, du point de vue de l'auteur, elle pouvait être interrompue.

Cependant, il s'agissait également d'un appareil courant ou d'une caractéristique commune de la vie réelle. Les gens interrompaient régulièrement les orateurs. Dans ce cas, ce n'est pas une personne qui interrompt l'orateur.

C'est le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient Pierre. Et nous lisons aux versets 45 à 47 la réponse de Pierre et de ceux qui étaient avec lui.

Eh bien, et pour les prophètes, l'effusion de l'Esprit était réservée à Israël uniquement. Eh bien, les Samaritains n'étaient pas vraiment considérés comme faisant partie du peuple d'Israël, mais les disciples ont réussi à surmonter cela. Je veux dire, vous savez, ils adoraient le Dieu unique et ainsi de suite.

Et ils étaient en quelque sorte Israël. Ils étaient à mi-chemin entre Israël et les Gentils. Mais cette promesse eschatologique de l'effusion de l'Esprit, c'était pour Israël, Ezéchiel 36, Isaïe 44, et ainsi de suite.

Pierre avait cité Joël au sujet de l'Esprit répandu sur toute chair, mais Pierre supposait sans aucun doute que cela signifiait sur toute chair juive. Je veux dire, le contexte du passage concerne la restauration du peuple de Dieu. Alors là, ils sont choqués.

Dieu déverse l'Esprit sur ces Gentils, les traitant comme s'ils faisaient partie du peuple de Dieu. La plupart des enseignants juifs de cette période pensaient que si l'Esprit était disponible à l'époque actuelle, ce ne seraient pas les manuscrits de la mer Morte, mais d'autres enseignants juifs. La plupart des enseignants juifs pensaient que l'Esprit ne serait accessible qu'aux personnes les plus pieuses et les plus croyantes. généralement même pas à eux. On disait que de la génération de Hillel, Hillel était digne de recevoir le Saint-Esprit, mais l'Esprit ne descendait toujours pas sur lui parce que sa génération n'était pas digne de quelqu'un qui avait l'Esprit.

Eh bien, évidemment, les chrétiens ont vécu quelque chose de très différent. Ils ont fait l'expérience de l'effusion de l'Esprit, mais ils ne s'attendaient pas à ce que cela arrive aux Gentils. Et ils notent que c'est le même cadeau qui nous a été offert.

Cela dit, car ils les entendirent parler en d'autres langues. Maintenant, cela signifie-t-il que le parler en langues se produit toujours lorsque les gens reçoivent l'Esprit ? Eh bien, cela n'est pas mentionné au chapitre 8 et au verset 15, et c'est pourquoi les gens ont argumenté dans les deux sens. Mais dans ce cas, cela confirme que ces personnes ont reçu l'Esprit de la même manière qu'au jour de la Pentecôte.

En d'autres termes, eh bien, c'est ce qui nous est arrivé lorsque nous avons reçu l'Esprit, la même chose leur est arrivée. Ainsi, cela signifierait également la même chose que le jour de la Pentecôte, à savoir que ces personnes sont désormais habilitées à franchir les barrières culturelles en tant que témoins du Christ, ce qui signifie que ces Gentils deviendront désormais partenaires dans le ministère. Ces Gentils porteront également la parole du Seigneur.

Et c'est la bonne façon d'accomplir une mission. Nous partageons la bonne nouvelle avec les gens, mais une fois qu'ils entendent la bonne nouvelle, nous ne les servons pas de manière paternaliste, mais nous le servons ensemble en tant que serviteurs de Dieu, nous tous ensemble. Les langues sont mentionnées au chapitre 19 et au verset 6, ainsi que la prophétie, ce qui est logique.

La louange et la prophétie dans l'Ancien Testament reflétaient souvent l'inspiration de l'Esprit. Ainsi, comme c'est souvent le cas dans Luc-Actes, à commencer par Luc chapitre 1 et Luc chapitre 2, avec Siméon, avec Zacharie, avec la prophétie de Jean-Baptiste, l'Esprit inspire souvent un discours prophétique. Et bien sûr, c'est ainsi que Pierre en parle dans Actes chapitre 2, versets 17 et 18.

Cela n'est pas toujours exprimé de la même manière dans chaque passage de Luc-Actes, mais le plus souvent, cela est exprimé dans une sorte de discours inspiré, ce qui est logique car l'accent particulier que Luc met sur l'Esprit dans Luc-Actes, en particulier, est l'effusion de l'Esprit pour nous permettre de parler au nom de Dieu. Et si cela doit en être l'expression ultime, eh bien, au moins souvent, nous pouvons nous attendre à ce que cela se produise même lorsque nous expérimentons initialement cette habilitation. Mais tôt ou tard, évidemment, nous le ferons, car c'est le but de cette habilitation de l'Esprit.

1048, le baptême dans cette culture était une déclaration publique de conversion, mais ils ne les circoncissaient pas au préalable. Pourquoi? Parce qu'ils reconnaissent que si Dieu avait déjà accepté ces personnes comme membres de la communauté de l'alliance, comme faisant partie du peuple de Dieu, parce que cela a été promis dans les prophètes de l'Ancien Testament, Dieu déverserait son Esprit. Eh bien, s'ils ont déjà reçu le plus grand baptême dans l'Esprit, combien plus devraient-ils recevoir simplement le baptême d'eau qui indique le baptême de l'Esprit ? Alors, ils leur donnent ça.

En ce qui concerne la circoncision, ils n'ont pas besoin de les circoncire car Dieu les a déjà accueillis. Ils finissent par loger chez ces Gentils. Cela aggraverait l'offense, mais cela renforcerait également la leçon selon laquelle ils franchissaient ces barrières et que Dieu les avait déclarés purs.

Maintenant, au chapitre 11, versets 1 à 18, Pierre est appelé sur le tapis. Oui, il était l'apôtre-patriarche, mais il faisait néanmoins partie de l'équipe dirigeante. Il n'était pas le seul.

Et ainsi, à son retour, il est appelé sur le tapis par les apôtres et les anciens de Jérusalem. Évidemment, la nouvelle se répandrait rapidement de Césarée à Jérusalem. Les gens voyageaient souvent.

La voie de Dieu est différente de la nôtre. Pour Dieu, les gens sont la priorité. Et parfois, cela peut offenser les traditions de l'Église, tout comme cela a offensé les pharisiens.

Ici, cela va heurter les sensibilités religieuses des chrétiens. Ainsi, au chapitre 11, versets 2 et 3, la circoncision était nécessaire pour se convertir pleinement au judaïsme. Tout le monde ne pensait pas que vous en aviez besoin pour être sauvé.

Seuls les Juifs les plus conservateurs pensaient que vous en aviez besoin pour être sauvé, même si certains pensaient cela. Mais pour la plupart des Juifs, c'était nécessaire. Eh bien, pratiquement tous les Juifs pensaient qu'il était nécessaire de se convertir au judaïsme et de faire partie du peuple de Dieu.

Ainsi, le fait que Pierre logeait avec ces Gentils et mangeait avec ces Gentils offensait les sensibilités religieuses des membres les plus conservateurs de la communauté. Et c'était une déduction naturelle de Genèse 17. Et rappelez-vous Genèse 17, vous devez circoncire votre maison, circoncire tous les serviteurs.

Tout le monde devait être circoncis pour faire partie de ce peuple. Quiconque n'était pas circoncis serait retranché. Mais que se passerait-il si la circoncision était une marque de l'alliance, n'était-elle qu'une marque indiquant le véritable sens de l'alliance ? Et si Dieu avait spirituellement circoncis les gens de telle manière que le marqueur devenait superflu parce que Dieu avait montré qu'il les avait acceptés comme membres de son peuple d'alliance en leur donnant son propre esprit, eschatologiquement, cette promesse de l'esprit s'était désormais accomplie.

Alors, ils vous accusaient, vous mangiez avec des Gentils rituellement impurs. Et Pierre lui-même avait eu un problème avec cela en 1028. Plus tard, pour ne pas offenser les membres les plus conservateurs de la communauté, dans Galates 2 : 12, nous lisons que Pierre ne mangeait pas avec des païens incirconcis.

Il était prêt à le faire lui-même, mais pas lorsque d'autres chrétiens sont venus, envoyés par Jacques et soucieux d'être des témoins au sein de leur communauté juive plus conservatrice. Et il ne voulait pas les offenser. Il ne voulait pas les faire trébucher.

Mais Paul a dit, vous savez, Paul lui-même ne voulait pas que les gens trébuchent. Mais dans ce cas, il s'agissait de l'Évangile montrant que nous recevons ces personnes comme des frères et sœurs à part entière. Chapitre 11, versets 16 à 17, recevant quelqu'un comme frères et sœurs à part entière, la communion fraternelle à table était une forme de relation d'alliance.

11, 16 et 17. Pierre dit : écoute, Dieu m'a dit d'y aller. Et aussi, Dieu les a baptisés du Saint-Esprit, de la même manière qu'il l'a fait avec nous.

C'est la réalité de l'alliance eschatologique à laquelle la circoncision extérieure a simplement fait allusion. C'est pourquoi nous avons fait le baptême comme un acte de conversion parce que Dieu avait déjà accepté leur conversion. Vous savez, l'un des arguments rhétoriques convaincants que les orateurs utilisaient parfois dans l'Antiquité était l'argument de la nécessité.

Et l'un des arguments les plus forts contre la nécessité, là où il se trouvait, je devais le faire, je n'avais pas d'autre choix, était la nécessité divine. Dieu m'a dit de le faire. Eh bien, en gros, c'est ce que Peter dit ici.

Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous ont entendu ces abus. Dieu m'a dit de le faire. Et ce n'est pas vraiment vrai.

Mais dans ce cas, Peter a la preuve. Il a les témoins. Dieu m'a dit de le faire.

Et Dieu a accepté leur conversion en déversant son esprit. Le même esprit qui les a poussés à franchir les barrières culturelles est le même esprit qui a confirmé que telle était sa mission, qu'il y était et qu'il accueillait les Gentils sans exiger qu'ils soient circoncis, sans exiger qu'ils deviennent ethniquement juifs. Maintenant, beaucoup croyaient que les païens justes qui gardaient les sept lois données à Noé, ou dans la tradition antérieure, n'en avaient peut-être pas sept, mais dans la tradition antérieure, en tout cas, ces lois fondamentales données à tous les païens, pas d'idolâtrie, non l'immoralité sexuelle, etc.

Beaucoup croyaient qu'ils étaient sauvés, mais personne ne croyait que cela faisait des Gentils des membres du peuple de l'alliance. Et pourtant, nous pouvons voir à quel point l'Église de Jérusalem était conservatrice parce qu'elle répond au verset 18 : Wow, même les Gentils, Dieu leur donne la vie éternelle. Même les Gentils, Dieu permet qu'ils soient sauvés.

À ce stade, Luc passe au ministère d'Antioche, et il le présente assez brièvement. Nous voyons que de nombreuses personnes étaient réellement impliquées pour atteindre les Gentils, mais Luc se concentre sur les personnages principaux. Il ne passe donc pas beaucoup de temps à parler des individus ici.

Mais le ministère à Antioche, l'Église s'est maintenant déplacée de la Galilée rurale à la Jérusalem urbaine, à Antioche cosmopolite et multiculturelle. Très rapidement, l'Église évolue culturellement et socialement de diverses manières. Cela était en partie dû au fait qu'ils avaient été dispersés par la persécution.

Je crois en partie que cela est dû au fait que le Saint-Esprit leur a permis de faire cela, où Dieu nous met souvent dans des situations inattendues, des situations pour lesquelles nous n'étions pas réellement préparés culturellement au départ. Mais il nous donne la préparation. Vous pouvez penser à Jackie Pullinger à Hong Kong ou à David Wilkerson passant de la Pennsylvanie rurale à New York.

Vous pouvez penser à Adoniram Judson ou à d'autres, à Hudson Taylor, à d'autres qui culturellement, à William Carey, même s'il n'est peut-être pas allé aussi loin qu'Hudson Taylor, mais qui s'identifient à la culture locale et font partie de la culture locale et des mouvements missionnaires d'aujourd'hui. En Inde et en Afrique, dans d'autres endroits où les chrétiens passent de leur propre culture à d'autres cultures tout en partageant l'Évangile, parfois aussi du milieu urbain au milieu rural. Eh bien, une transition rapide était rare en termes de transition culturelle. Et donc cela montre une grande flexibilité.

La plupart des mouvements ne sont pas passés aussi rapidement du rural au urbain et au cosmopolite. Mais le judaïsme s'était déjà adapté à ces différents contextes au fil des siècles. Vous aviez une culture juive dans les villes païennes.

Ils avaient toujours leurs propres communautés au sein de ces villes païennes, mais ils s'étaient adaptés. Ils avaient appris à parler dans une large mesure la langue culturelle qui les entourait. Et cela a fourni un canal pour les chrétiens.

Il existait déjà des moyens qui les aidaient à apprendre la nouvelle culture. Sommes-nous à l'aise d'évoluer dans de nouveaux contextes de ministère ? Lorsque Dieu nous bouge, nous devons être prêts à bouger. Nous devons également faire preuve de flexibilité culturelle et apprendre des gens parmi lesquels nous évoluons afin de pouvoir exercer au mieux notre ministère parmi eux et avec eux s'ils sont déjà croyants.

En 1119, il y avait d'importantes communautés juives en Phénicie, à Chypre et à Antioche. Alors que la diaspora juive croyante est dispersée à cause de la persécution de Saül, elle se rend dans ces différents endroits. Cela inclut probablement Barnabas au départ, bien qu'il puisse retourner à Jérusalem une fois la persécution apaisée.

En fait, nous savons que Barnabas était là pour présenter Saül aux apôtres, ou à certains d'entre eux. C'étaient donc des endroits naturels pour qu'ils s'installent après avoir été dispersés à l'étranger dans le chapitre 8, versets 1 à 4. Au chapitre 11, versets 20 et 21, vous avez certains de ces juifs croyants en Jésus qui sont déjà issus de la diaspora et qui commencent à gagner leur vie. un nouveau type de transition. Il dit des croyants de Chypre et de Cyrène.

Cela inclurait des personnes comme Barnabas, Lucius de Cyrène, et probablement Simon de Cyrène était également l'un d'entre eux. Ses fils sont probablement connus de l'Église de Rome, où dans Marc chapitre 15, Simon de Cyrène est présenté comme le père d'Alexandre et de Rufus. Ainsi, le public de Marc connaît déjà ses enfants et Rufus pourrait être le même Rufus que celui que nous avons répertorié dans Romains chapitre 16.

Ce n'est pas sûr, mais c'est une possibilité légitime. Quoi qu'il en soit, ces croyants se sont répandus à l'étranger et notamment ceux de Chypre et de Cyrène commencent à parler aussi aux hellénistes. Eh bien, nous avons lu plus tôt sur les hellénistes.

Je veux dire, ces croyants juifs eux-mêmes étaient hellénistes. Qu'est-ce que cela signifie qu'ils parlaient aux hellénistes ? Cela contraste avec les Juifs. Donc, dans ce cas, il ne s'agit pas de Juifs hellénistiques, mais de Grecs ou de Syriens hellénisés qui avaient adopté la culture grecque.

Ils partageaient une langue et une culture plus vastes à travers l'hellénisme et cela constituait un pont par lequel ils pouvaient les atteindre. Le judaïsme hellénistique a constitué un pont naturel pour atteindre ces gens et ils ont commencé à atteindre les Gentils. C'était peut-être avant Pierre.

Nous ne le savons pas parce que le récit suivait déjà Peter à ce moment-là, mais il est certain qu'il se répandait plus largement que ce que Peter avait fait. Dans le cas de Pierre, l'Église de Jérusalem pourrait considérer cela comme une exception. Dans le cas d'Antioche, Antioche était assez éloignée de Jérusalem.

Ils se sont peut-être enfuis avec certaines choses que l'Église de Jérusalem aurait pu regarder de travers s'ils avaient été un peu plus proches. Quoi qu'il en soit, Antioche sur l'Oronte en Syrie était souvent appelée Antioche sur l'Oronte parce qu'il y avait un certain nombre de rois nommés Antiochus qui aimaient fonder des villes portant leur nom ou même donner leur nom à des villes existantes. Il y avait donc beaucoup d'Antioches.

Nous parlerons d'une autre Antioche plus loin au chapitre 13. Mais c'était la grande Antioche. C'était probablement le troisième plus grand centre urbain de l'Antiquité, de l'Antiquité méditerranéenne en tout cas, après Rome et Alexandrie.

Le nombre d'habitants est généralement estimé entre 100 000 et 600 000, probablement quelque part dans la fourchette supérieure, entre 300 000 ou 400 000 au moins. Troisième ou, selon certains, peut-être la quatrième plus grande ville de l'empire, probablement la troisième. C'était le quartier général de la Légion syrienne de Rome.

Donc, vous aviez 6 000 soldats cantonnés là-bas. De là, il y avait un bref voyage fluvial jusqu'à Séleucie, qui était sa ville portuaire méditerranéenne. Et à partir de là, Chypre était l'endroit le plus proche où l'on pouvait aller.

Sur le plan religieux, Antioche se trouvait à quelques pas du célèbre centre de culte d'Apollon. Il y avait donc beaucoup de Juifs là-bas, mais c'était aussi une ville majoritairement païenne. Ils y avaient de nombreux cultes mystérieux.

Elle était connue pour sa diversité religieuse païenne. C'était un pays très pluraliste, avec une ascension sociale, avec de nombreuses personnes ascendantes et de nombreux juifs ascendants qui étaient généralement acceptés. Il y avait un peu de préjugés contre les Juifs à Antioche après la guerre judéo-romaine, mais la communauté juive n'y fut pas massacrée comme dans d'autres endroits plus au sud, plus proches de la Judée.

Il y avait là beaucoup de craigneurs de Dieu, beaucoup de prosélytes. Nous en avons entendu parler plus tôt dans les Actes. C'était beaucoup moins ségrégué qu'Alexandrie.

À Alexandrie, des Égyptiens, des Grecs et des Juifs vivaient dans des parties généralement séparées de la ville, les Grecs voulant être les seuls à être véritablement citoyens de la ville. Antioche était plus cosmopolite. Il y avait là-bas une plus grande acceptation des différentes cultures.

Certains Juifs de la diaspora plus libérale ont utilisé le meilleur de la philosophie païenne pour témoigner. Ils avaient déjà procédé à ces adaptations culturelles. La circoncision était un problème moindre dans certains de ces endroits, notamment à Antioche.

Nous avons entendu parler d'un autre endroit où le roi d'Ediabine, la personne qui l'a amené à croire au judaïsme, ne pensait pas qu'il avait besoin d'être circoncis. Il a répondu non, ce serait probablement trop offensant pour votre peuple. Ne le fais pas.

Puis une autre personne est arrivée et a dit : « Espèce d'hypocrite ». Si vous voulez vraiment vous convertir au judaïsme, vous devez aller jusqu'au bout et vous faire circoncire. Il l'a fait.

Les autres Juifs qui l'entouraient avaient peur que cela provoque une réaction violente. Cela a offensé beaucoup de gens, mais il n'y a pas eu de révolte ou quoi que ce soit. Tout le monde n'a pas insisté pour que tout le monde soit circoncis.

Mais pour faire pleinement partie du peuple de Dieu, le peuple juif traditionnel insisterait là-dessus. Chapitre 11, versets 22 à 24. Nous revenons maintenant à l'un des personnages principaux, Barnabas, qui a été présenté au chapitre quatre.

Luke aime présenter les gens à l'avance lorsqu'il en a l'occasion. Barnabas avait confiance dans l'œuvre de Dieu chez les gens. Il a fait cela avec Saül au chapitre neuf et au verset 27, quand il l'a pris et l'a présenté aux apôtres, ou en rassemblant parmi les Galates, certains des apôtres.

Entre 1537 et 1539, lorsque Paul et lui se séparèrent parce que Barnabas voulait emmener Marc avec lui et lui donner une seconde chance, Barnabas avait confiance dans l'œuvre de Dieu dans les hommes. C'était quelque chose que le judaïsme avait également pour tradition de valoriser. Ils parlèrent de Hillel, qui était l'un des plus grands sages.

Hillel et Shammai étaient les dirigeants des deux écoles du pharisaïsme. Les Hillélites, qui ont prévalu après la destruction de Jérusalem, considéraient Hillel comme quelqu'un de très gentil et qui emmenait les gentils là où ils se trouvaient et les aidait à suivre les voies juives. Paul était plus critique.

Dieu a également utilisé Paul et sa personnalité de manière dramatique. Nous avons des personnalités différentes et Dieu peut utiliser nos différentes personnalités. Ce n'est pas une excuse pour être trop intransigeant avec les mauvais aspects de notre personnalité.

Martin Luther, Dieu l'a beaucoup utilisé, mais parfois il parlait très durement, surtout dans ses dernières années, d'une manière avec laquelle la plupart des protestants ne seraient pas d'accord aujourd'hui, avec laquelle la plupart des luthériens d'aujourd'hui ne seraient pas d'accord. Luther a dit : eh bien, Dieu a fait de moi une arme. Dieu m'a fait ainsi.

C'est peut-être vrai. Il avait besoin d'être quelqu'un qui puisse tenir bon, mais parfois il allait trop loin, comme brûler leurs synagogues et des choses comme ça. C'était un peu extrême.

La plupart d'entre nous ont ces faiblesses. Nous devons faire attention à eux. Mais en tout cas, Barnabas, sa force, une de ses forces, c'était qu'il faisait confiance à l'œuvre de Dieu dans les gens et qu'il accueillait les gens.

Cela nous fournit un bon exemple. À 11h25, il se rend compte qu'il a besoin de l'aide de quelqu'un. Ils gagnent tellement de gens à Christ à Antioche.

Ils sont en train de gagner les Gentils à Christ maintenant. Et hmm, à qui puis-je demander de l'aide ? Eh bien, Jérusalem était loin, tu te souviens ? Mais Tarse était à cent milles au nord. C'est loin, mais ce n'est pas aussi loin que Jérusalem à ce stade.

Et il sait que Paul a été envoyé à Tarse. Il était là dans Actes chapitre neuf. Et il sait aussi ce que Dieu a fait pour Paul.

Il connaît la vocation de Paul. Ah, c'est être un agent pour atteindre les Gentils. Qui de mieux que quelqu'un qui avait déjà cette vocation ? Alors, il se dirige vers le nord jusqu'à Tarse et trouve Paul et le ramène justement à cet endroit clé où se produit exactement ce à quoi Dieu avait appelé Paul.

Barnabas est doué pour connecter les gens comme il a mis Paul en relation avec Pierre et Jacques. 11 :26, les disciples furent pour la première fois appelés chrétiens à Antioche. Je continue d'utiliser le nom de chrétien, mais en réalité, dans le Nouveau Testament, ce n'est pas un nom très courant pour les disciples de Jésus.

C'est un surnom ici. L'autre endroit où cela apparaît, eh bien, cela apparaît plus tard dans les Actes également une fois, cela apparaît comme une accusation légale dans 1 Pierre 4 :16, si l'un d'entre vous est accusé d'être chrétien. Comment ont-ils obtenu ce surnom ? Eh bien, cela semble être une analogie avec la façon dont les gens décrivent les partis politiques.

Les partisans de César étaient appelés césariennes. Les partisans d'Hérode étaient les Hérodiens. Les partisans de Pompéi étaient des Pompéiens.

Les habitants d'Antioche étaient connus pour se moquer des gens. Les chrétiens du IIe siècle adoptèrent cependant cette étiquette avec fierté. Donc, à l'origine, cela était un surnom, mais nous pouvons l'utiliser.

Nous sommes partisans de Jésus, qui est le vrai roi. Et même si les gens voulaient se moquer de nous, nous pouvons posséder ce titre. Nous appartenons à Jésus, le vrai roi.

En 11 :27, alors que Paul et Barnabas exerçaient leur ministère à Antioche, des prophètes arrivèrent de Jérusalem. Or, le christianisme primitif était très particulier à cet égard. Vous aviez des oracles grecs dans les centres de culte, mais vous n'avez pas d'autres mouvements prophétiques comme ceux que nous trouvons dans le Nouveau Testament.

Ce que nous voyons dans le Nouveau Testament ressemble davantage à ce que vous voyez peut-être dans 1 Samuel 19, où les prophètes prophétisent et Samuel les préside. Ou dans 2 Rois 2 et 4, où vous avez les fils des prophètes et où Élisée aide à les former en disciples. Il est probable qu'Élie avait été le disciple d'un grand nombre des premiers prophètes.

Nous avons des mouvements prophétiques entiers, de sorte qu'ici, dans le cas des Actes, nous lisons ces prophètes qui voyagent ensemble, qui viennent de Jérusalem à Antioche, ce qui est une longue distance. Certains ont parlé de prophètes errants, mais la mobilité était fréquente dans l'Antiquité. Donc, ce qui est vraiment distinctif, c'est simplement qu'il y a des groupes de prophètes.

Et même, bien sûr, Actes 2 : 17-18, où l'esprit de prophétie nous donne à tous le pouvoir de déclarer la parole du Seigneur au sujet de Jésus. C'est distinctif. Il parle d'une effusion de l'esprit que personne d'autre dans l'Antiquité n'attendait à ce point à son époque.

Les Esséniens s'en rapprochaient le plus et ce n'était pas du tout proche de ce degré. Chapitre 11 et verset 28, eh bien, de quoi parlent les prophètes ? L'une des principales choses dont ils parlent est la famine. Et cela arriva, dit Luc, au temps de Claude.

En fait, c'était une série de famines. Les ravages causés à l'agriculture sous le règne de Claude furent très graves. Les prix des céréales étaient élevés en 46.

En 51, vous avez une pénurie de céréales à Rome, de sorte que l'empereur Claude est assailli dans les rues. Durant cette période, certains juifs ou sympathisants du judaïsme voulaient aider les pauvres de Jérusalem car la famine était très sévère en Judée, notamment vers les années 45 et 46. Donc la reine Hélène d'Adiabène, elle est de la génération suivante.

Nous avons parlé du roi d'Adiabène devenu croyant au judaïsme. La reine Hélène d'Adiabène achetait des céréales égyptiennes pour de grosses sommes car elles étaient très chères à cause de la famine. En Egypte aussi, les gens avaient faim.

Elle a acheté de grandes quantités de nourriture pour aider les habitants de Judée. Eh bien, les croyants d'Antioche entendent que cette famine va se produire dans le monde entier, et ils se rendent compte que les croyants de Judée sont nombreux à être pauvres. À Antioche, les gens avaient tendance à, enfin, au moins, beaucoup de croyants avaient tendance à être plus mobiles vers le haut.

Et donc, ils envoient des secours. Gardez à l'esprit que la prophétie dit que ce serait une famine dans le monde entier. La famine allait donc également toucher Antioche.

Même s'ils disposaient de plus de ressources, c'était un acte de sacrifice. Et ça nous dit quelque chose. Cela nous dit que les croyants ne se contentaient pas de respecter leurs coreligionnaires et de prendre soin de leurs coreligionnaires localement comme dans Actes 2 : 44 et 45, ou dans Actes 4 : 32-35. Cela peut également contribuer à un soulagement interculturel de la famine.

Cela peut contribuer à soulager la famine à l'étranger. Aujourd'hui, nous sommes souvent confrontés à des situations comme celle-là, où la famine frappe certaines régions. Dieu a donné suffisamment de ressources à l'Église du monde entier pour que l'Église d'un endroit puisse aider l'Église d'un autre endroit.

Et lorsqu'ils en auront besoin, peut-être que l'Église d'ailleurs les aidera également. Nous sommes un seul corps en Christ et nous devons travailler ensemble. Et Paul fait ressortir tous ces points dans 2 Corinthiens 8-9.

Paul collectait également des fonds particulièrement pour l'église de Judée. Cela s'explique en partie, comme il le dit, par leur pauvreté. Une autre raison qu'il a également donnée était qu'il disait : nous, les Gentils, leur devons cela.

Ils nous ont donné l'Évangile. Il œuvrait pour la réconciliation ethnique car il y avait un peu de tension entre les églises de Judée et les églises de la diaspora sur certaines questions, notamment la circoncision des païens. Eh bien, la plupart des efforts de secours juifs étaient locaux, à l'exception de ce qu'a fait Helena.

C'était donc une idée exceptionnelle, mais c'est une idée que l'on retrouve ailleurs dans le Nouveau Testament. Les organisations multiprovinciales étaient suspectes dans l'empire. Donc, cela n'allait pas très bien avec l'empire que les gens partagent des choses d'un endroit à un autre.

Mais c'est ce que l'Église a fait. Ils étaient préparés à l'avance à cette famine grâce à la prophétie. Eh bien, vous vous souvenez peut-être de Genèse 41, où Dieu a prévenu à l'avance de la famine à venir dans le monde de cette époque, en Égypte et à Canaan, la région environnante.

Et Dieu a utilisé Joseph pour les préparer. Et de la même manière, il y avait ces prophètes et l'église d'Antioche a répondu avec sagesse à cela. Au chapitre 12, nous examinerons la délivrance de Pierre dans la prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 13, Actes chapitres 10 et 11.